

Université de Tartu  
Collège des langues et des cultures étrangères  
Département d'études romanes

Teele Marie Pehk

*CENDRILLON À HOLLYWOOD* : L'ANALYSE COMPARATIVE DU  
CONTE DE CHARLES PERRAULT ET DU ROMAN DE ELENA  
KLEIN

Mémoire de licence

Sous la direction de  
Tanel Lepsoo

Tartu 2021

## Table des matières

|  |    |
|--|----|
| Introduction   | 3  |
| 1. Le mythe de Cendrillon  | 5  |
| 1.1 La classification Aarne-Thompson-Uther et le conte-type Cendrillon | 5  |
| 1.2 Cendrillon ou la Petite Pantoufle de verre                         | 7  |
| 1.2.1 L'héroïne maltraitée   | 8  |
| 1.2.2 L'aide magique   | 9  |
| 1.2.3 Rencontre avec le prince   | 9  |
| 2. Cendrillon à Hollywood  | 11 |
| 2.1 La belle-mère cruelle  | 11 |
| 2.2 La fée marraine  | 18 |
| 2.3 Le prince voit l'héroïne au bal et tombe amoureux                  | 20 |
| 3. Le modèle actantiel   | 23 |
| 3.1 Le modèle actantiel de Cendrillon                                  | 23 |
| 3.2 Le modèle actantiel de Cendrillon à Hollywood                      | 26 |
| 3.3 Cendrillon et Inès   | 27 |
| Conclusion   | 29 |
| Bibliographie  | 30 |
| Resümee  | 32 |

## Introduction

Le but de ce mémoire est d'analyser le mythe de Cendrillon et son influence sur un roman appelé *Cendrillon à Hollywood* par Elena Klein. Pour comparer les similitudes et les différences entre le mythe et le roman, j'utilise un conte de fées du XVIIe siècle appelé *Cendrillon ou la petite pantoufle de verre* par Charles Perrault, qui est similaire au roman par l'absence de figure maternelle et le but de l'héroïne.

L'auteur de la *Cendrillon à Hollywood* Elena Klein, qui est avocate de formation, est née en 1976 à Paris. Sa vie entre deux pays, la France et les États-Unis, avait déjà commencé pendant ses études. Klein a étudié le droit à l'Université de Montpellier et après avoir obtenu son diplôme, elle est allée aux États-Unis où elle a obtenu sa maîtrise à la faculté de droit de l'UCLA. Après ses études, elle revient en France et travaille pendant deux ans pour un cabinet américain spécialisé dans les fusions et acquisitions. (MyMajorCompany 2010)

Pendant ces années où elle travaillait comme avocate, Elena a compris que sa vocation était ailleurs. Elle a quitté son travail et sa vie personnelle en France, a déménagé aux États-Unis pour poursuivre son rêve hollywoodien et a rejoint le programme de formation dans une agence de talents à Los Angeles. Elle a commencé par le bas en travaillant dans une salle de courrier, mais plus tard, elle a fait carrière et a eu l'opportunité de travailler avec des acteurs, des producteurs et des scénaristes. Inspirée par sa propre vie, elle a écrit le roman *Cendrillon à Hollywood*. (MyMajorCompany 2010)

Dans ce mémoire, nous voyons comment les caractéristiques du mythe ont, inconsciemment ou non, influencé le roman d'Elena Klein et ce mémoire se compose de trois parties. Dans le premier chapitre, nous avons un aperçu du mythe de Cendrillon, de son origine et sa classification dans la classification Aarne-Thompson-Uther. De plus, nous aurons un aperçu de la modification du Cendrillon par Perrault à travers trois

sujets principaux du mythe - l'héroïne maltraitée, l'aide magique et la rencontre avec le prince. Dans le deuxième chapitre, nous examinons le roman *Cendrillon à Hollywood* et comment ces trois sujets principaux du mythe de Cendrillon sont présentés de façon moderne. Et dans le troisième chapitre, nous analysons *Cendrillon ou la petite pantoufle de verre* et *Cendrillon à Hollywood* à travers le modèle actantiel.

L'objectif principal de ce mémoire est de comprendre à quel point et de quelle manière Klein utilise dans son roman les caractéristiques du mythe de Cendrillon.

# 1. Le mythe de Cendrillon

Depuis des siècles, de nombreuses générations ont pu profiter de l'histoire de cette jeune fille généreuse et belle qui échappe aux relations toxiques grâce à la magie et épouse un homme riche. Du fait de l'ancienneté du conte, il existe de nombreuses interprétations de Cendrillon dans l'art, la littérature, le théâtre et le cinéma.

L'histoire de Cendrillon est probablement le conte le plus connu au monde. Seulement en Europe, il existe cinq cents versions de la vie de cette jeune fille. L'histoire se retrouve aux Philippines, en Indonésie, en Inde, au Nouveau-Mexique, au Brésil et au Chili. C'est aussi un conte populaire parmi les Arabes d'Afrique du Nord, à Madagascar, sur l'île Maurice, au Soudan occidental et bien sûr en Amérique. On pense que les Français l'ont amené sur l'île de la Martinique, au Canada et au Missouri. Une version écrite similaire de *Cendrillon* a été rapportée au IXe siècle après Jésus-Christ en chinois. (Thompson 1977 : 126-127) En raison des nombreuses versions de tous les contes populaires du monde entier, le système ATU a été inventé.

## 1.1 La classification Aarne-Thompson-Uther et le conte-type Cendrillon

La classification Aarne-Thompson-Uther a été initialement publiée en 1910 par le folkloriste finlandais Antti Aarne, puis traduite et agrandie en 1928 et révisée en 1961 par le folkloriste américain Stith Thompson et plus tard en 2004 révisée à nouveau par le savant littéraire et folkloriste allemand Hans-Jörg Uther (Kinnes 2009).

Ce système créé par trois folkloristes permet de faire ressortir les similitudes entre les contes en classant les variantes du même conte dans la même catégorie d'ATU. Les contes sont divisés en sept catégories - les contes d'animaux, les contes merveilleux, les contes religieux, les contes-nouvelles, les contes de l'ogre dupé, les contes facétieux et

les contes à formules. Dans chaque catégorie, les types de contes sont en outre classés par thèmes puis chaque conte est répertorié individuellement. (Kinnes 2009)

La catégorie des contes merveilleux, où l'histoire de Cendrillon et ses variations sont classées, est à son tour divisée en sept sous-catégories - adversaires surnaturels, époux (épouse) ou autres parents surnaturels ou enchantés, tâches surnaturelles, aides surnaturels, objets magiques, force et savoir surnaturels et autres contes surnaturels. Dans la classification Aarne-Thompson-Uther, le mythe de Cendrillon est représenté dans la sous-catégorie appelée aides surnaturels, où sont rassemblées toutes les histoires avec un scénario similaire qui parlent a) d'héroïne persécutée et b) d'amour contre nature. Bien que l'amour contre nature ne ressemble pas à l'histoire de Cendrillon, dans cette catégorie se trouvent des histoires qui ont des événements clés similaires à l'histoire de Cendrillon, mais dont le personnage principal doit faire face à son père qui veut épouser sa fille. (Multilingual Folk Tale Database)

Quelle que soit la version du mythe, on retrouve toujours une gentille héroïne, qui est maltraitée par sa famille. Dans certaines versions, elle est victime d'intimidation après la mort de sa mère et dans certaines versions, sa mère est l'intimidatrice. Elle est obligée de travailler comme servante et son nom est lié au travail sale ou aux cendres. Le rôle de son père varie également d'une histoire à l'autre. Dans certains d'entre eux, il est absent et dans d'autres, il est négligent. (Heiner *s.a.*)

Comme mentionné précédemment, les histoires de type Cendrillon sont classées dans la sous-catégorie d'aide surnaturelle de l'ATU qui fait le gardien magique le principal composant des différentes variantes d'histoire. Dans certaines histoires, c'est la réincarnation de sa mère décédée et sa tâche principale est d'aider l'héroïne à triompher de la mauvaise situation familiale et d'accomplir un mariage apportant la fortune. Dans la version de l'histoire de Perrault elle est aidée par la fée marraine, tandis que dans la version chinoise de Tuan Ch'eng-shih, l'héroïne est aidée par un poisson magique et dans la version allemande de l'histoire par les frères Grimm, Cendrillon est aidée par l'arbre magique. (Heiner *s.a.*)

Les variations de l'histoire sont également similaires dans la manière dont l'identité de Cendrillon est reconnue à la fin du conte. Heiner (*s.a.*) explique comment dans de nombreux cas, c'est par le vêtement et plus particulièrement par la chaussure, que l'héroïne est identifiée.

Avec la popularité large et durable du mythe de Cendrillon et sa propagation dans le monde entier, des différences entre les versions apparaissent. Chaque écrivain veut exprimer son imagination et raconter ce mythe d'une manière alignée à sa croyance culturelle pour créer une histoire magique et éducative. Bien qu'aujourd'hui la Cendrillon la plus connue soit cette jeune fille blonde en robe de bal bleu clair qui a été amenée aux gens par Walt Disney, pour mes recherches j'utiliserai la version de la Cendrillon par Perrault en raison de sa ressemblance avec le roman *Cendrillon à Hollywood*.

## **1.2 Cendrillon ou la Petite Pantoufle de verre**

*Cendrillon ou la Petite Pantoufle de verre* a été publié pour la première fois en 1697 dans la collection de contes de fées de Charles Perrault intitulée *Histoires ou contes du temps passé* (Yolen 2001 : 2). Perrault a écrit sa version du conte populaire pour les aristocrates et l'a modifié pour l'adapter à ce type de public. Il est donc faux de penser que son objectif principal était de sauver les contes populaires de l'oubli, mais l'imaginaire mondiale populaire a créé cette image traditionnelle. (Jean 2007 : 276-277) Semblable à Perrault, d'autres auteurs, qui ont utilisé sa version de l'histoire, ont modifié le caractère et le but de la vie de Cendrillon en fonction du public.

Par rapport à la version française, la version américanisée de Cendrillon change très fortement l'identité de l'héroïne. Lorsque Disney présente Cendrillon comme une rêveuse impuissante qui attend patiemment le prince pour la sauver de la pauvreté, la Cendrillon de Perrault est plutôt une princesse gracieuse avec un statut social élevé sauvée d'un esclavage inapproprié (Yolen 2001: 1).

Comme l'histoire de Perrault a été fondée plus tard et sur de nombreuses autres versions d'auteurs différents, son conte folklorique modifié a tous les éléments clés bien connus aujourd'hui. Cendrillon vit après la mort de sa mère avec sa belle-mère et ses demi-sœurs qui lui rendent la vie très difficile à la maison. Bien que son père soit vivant, il est très passif tout au long de l'histoire. Comme dans de nombreuses autres versions, dans l'histoire de Perrault, toute l'action tourne également autour du bal du roi. Bien que la belle-mère de Cendrillon lui interdise d'aller aux fêtes, la jeune fille reçoit l'aide magique de sa fée marraine. Avec l'aide de nouveaux vêtements magiques très beaux, Cendrillon attire le regard du prince au bal. Perrault fait également perdre à Cendrillon sa pantoufle de verre pour que le prince ait plus tard quelque chose pour l'identifier. L'histoire se termine par le mariage des deux.

Pour mieux comprendre le mythe et le comparer plus tard avec le roman, nous examinons les trois principaux sujets de l'histoire - l'héroïne abusée, l'aide magique et la rencontre avec le prince.

### **1.2.1 L'héroïne maltraitée**

L'une des caractéristiques du mythe de Cendrillon est que l'héroïne est maltraitée par ses demi-sœurs et sa belle-mère (Thompson 1977 : 127). Dans la version du mythe de XVIIe siècle par Perrault, Cendrillon est décrit comme une jeune fille gentille et douce qui a obtenu ses merveilleuses caractéristiques personnelles de sa mère décédée. Après le remariage de son père, elle a dû vivre avec sa belle-mère et ses deux demi-sœurs qui étaient très fières et hautaines. Comme la belle-mère ne pouvait pas supporter la beauté et la bonté de Cendrillon et qu'elle menait le père de Cendrillon par le bout du nez, elle en a fait la femme de ménage qui devait faire les tâches les plus sales de la maison pendant que ses propres filles vivaient luxueusement. Cette jeune fille injustement traitée a même obtenu son surnom, Cendrillon, parce qu'après avoir terminé tous les travaux ménagers, elle s'est assise au coin de la cheminée cendrée.

Dès la première phrase de l'histoire, « Il était une fois un gentilhomme qui épousa, en secondes noces, une femme, la plus hautaine et la plus fière qu'on eut jamais vue » (Perrault 1902 : 27), Perrault permet au lecteur de comprendre clairement pourquoi



Cendrillon est si méprisée par sa belle-mère et ses demi-sœurs. Comme Cendrillon est d'un statut social plus élevé, probablement supérieur à la belle-mère elle-même, il est possible de supposer que la rivalité domestique et la lutte pour le pouvoir sont causées par les insécurités de la belle-mère. En rabaissant Cendrillon dans son environnement, la belle-mère essaie de réduire le statut de la jeune fille pour se sentir mieux dans sa peau.

### **1.2.2 L'aide magique**

Une autre caractéristique importante du mythe est l'aide magique. Bien que de nombreuses versions du mythe utilisent pour l'aide surnaturelle la mère décédée de Cendrillon ou sa réincarnation, Perrault présente la fée marraine aux lecteurs. Dans sa version de l'histoire, la fée marraine aide Cendrillon à se rendre au bal du fils du roi en utilisant sa magie et en tournant une citrouille en un beau carrosse, six souris en un beau cheval, un énorme rat en un gros cocher, six lézards en six laquais et les vilains habits de Cendrillon en des habits d'argent et d'or.

### **1.2.3 Rencontre avec le prince**

La troisième caractéristique notable du mythe est la rencontre du fils du roi et de Cendrillon. Dans certaines versions, le prince la voit dans une église et dans d'autres versions, ils se rencontrent à un bal. Peu importe l'endroit où les deux se rencontrent, le point important est la disparition de Cendrillon et sa recherche par le prince. (Thompson 1977 : 127)

Dans la version de Perrault, comme mentionné précédemment, la fée marraine a aidé Cendrillon à se rendre au bal. Grâce à la beauté de Cendrillon, le fils du roi a été fasciné par elle dès l'instant où ils se sont rencontrés. Alors que toute la magie perdait son pouvoir à minuit, Cendrillon a dû se dépêcher de rentrer chez elle mais, ce faisant, elle a laissé accidentellement l'une de ses pantoufles de verre. Le prince, qui était amoureux de Cendrillon et qui avait la pantoufle de verre comme seul indice, a commencé à chercher Cendrillon en demandant aux femmes d'essayer la chaussure. Par conséquent,

Perrault a utilisé dans son histoire toutes les composantes importantes du mythe comme la rencontre grandiose, la disparition soudaine puis la recherche de Cendrillon.

Même si Cendrillon elle-même est d'une classe supérieure et ne rêve pas d'un prince qui améliorerait sa vie, elle a toujours besoin de lui et de la fée marraine pour retrouver son juste statut social. De plus, l'environnement domestique et le comportement des demi-sœurs avant le bal du roi montrent à quel point elles essayaient désespérément de se préparer à faire impression sur quelqu'un de noble au bal qui serait en faveur de l'amélioration de leur vie tandis que Cendrillon, qui connaissait son statut, aidait les gracieusement.

## ***2. Cendrillon à Hollywood***

On naît tous égaux en droits. La plus belle foutaise que j'aie jamais entendue. Ma philosophie a toujours été qu'on naît tous avec certaines cartes entre les mains et qu'il nous appartient de les jouer à notre guise. On a donc selon moi toujours deux choix : en tirer le meilleur ou pas. (Klein 2010 : 9)

Avec cette pensée, Elena Klein accueille les lecteurs de son premier roman. Comme *Cendrillon à Hollywood* est en quelque sorte basé sur la propre vie de l'auteur, il n'est pas clair à première vue à quel point Cendrillon et son histoire ont influencé la création de Klein, mais en y regardant de plus près, il est clair que le roman est plus similaire au mythe que différent. Klein croit définitivement à la citation « Tout est possible! », et semblable au conte de fées, ce roman parle d'une jeune femme, qui rêve d'une vie meilleure.

Le protagoniste du roman est Inès Valente, une parisienne de 26 ans, qui décide après deux ans de travail comme avocate, que ce genre de vie n'est pas pour elle. Inès veut vivre une vie plus créative aux États-Unis et elle rêve de la vie glamour d'Hollywood (p. 20) comme Cendrillon rêve de bal du roi rempli de paillettes, de belles personnes et de danse. Pour mieux comprendre à quel point l'histoire d'Inès Valente est similaire à celle de Cendrillon, et en utilisant le Thompson Motif Index, je me concentre sur trois sujets principaux du mythe : la belle-mère cruelle, la fée marraine et le prince voit l'héroïne au bal et tombe amoureux.

### **2.1 La belle-mère cruelle**

De la même manière que *Cendrillon* par Perrault n'a pas de figure maternelle, Inès n'en a pas non plus, mais les deux histoires ont une figure maternelle sous la forme d'une belle-mère. Dans le mythe de Cendrillon, la belle-mère cruelle joue un très grand rôle

dans la vie de la protagoniste. Cette femme narcissique utilise la manipulation et la dégrade Cendrillon pour créer un pouvoir et un contrôle sur elle. Dans la liste des personnages de *Cendrillon à Hollywood*, il n'y a pas un tel personnage sous la forme d'une belle-mère, mais ses caractéristiques similaires se dégagent tout au long de l'histoire par différents personnages et par l'Agence elle-même. Avant qu'il soit possible de signaler des personnages avec des intentions comme la belle-mère, il est nécessaire d'analyser la façon dont Klein met l'accent sur l'environnement de la protagoniste qui est similaire à un environnement familial nocif pour *Cendrillon* causée par une belle-mère cruelle.

Dès le début du roman, on voit clairement comment Inès vit dans un environnement similaire à Cendrillon. Inès est arrivée à Los Angeles et c'est le matin de son premier jour à l'Agence qui dans son esprit est le lieu de travail qui réalise tous ses rêves et espoirs. « Le sentiment d'autosatisfaction qui m'avait empli au réveil a peu à peu cédé la place à une sourde angoisse » (p. 11) et bien que cette agence soit tout ce dont elle a toujours rêvé, elle est très inquiète de ce qui va se passer ensuite. Nous ne pouvons que supposer ce que ressentait Cendrillon, lorsqu'elle s'est réveillée après la soirée réussie au bal pour se rendre compte que chez elle, rien n'a changé.

Les descriptions détaillées de Klein des environs dans le roman rendent la Cendrillon de Perrault très similaire à la protagoniste du roman. Le faible statut d'Inès sûr le lieu de travail est déjà visible sur le parking, sans même se rendre au bâtiment. Elle, qui conduit une voiture de location ordinaire, est soudainement entourée par les Porsche de couleurs et modèles différents. À Los Angeles, une voiture joue un rôle très important dans l'apparence, et montre la richesse et le pouvoir extérieurs des gens. (p. 12) Au fil du temps, les gens ont exprimé leur richesse à travers leur apparence et leurs choses. Étant donné que vivre à Los Angeles nécessite de longs trajets entre un point A et un point B, la voiture est le meilleur moyen de montrer sa richesse même lorsque le propriétaire lui-même est caché derrière les vitres teintées. Avoir une belle voiture peut être considéré comme tout aussi important que les vêtements magnifiques que les invités portaient au bal du roi.

Inès rejoint le Programme de l'Agence de talents qui travaille avec de grands réalisateurs, scénaristes et acteurs et commence sa carrière par le bas. Le *Training Program* a un système hiérarchique où tout le monde commence à la *mailroom* et après un travail acharné et de la détermination, il est possible d'obtenir une promotion et de devenir assistant, puis coordinateur d'un département, et enfin agent. (p. 21-22) Mais Inès et Cendrillon ne sont pas les seules à rêver d'une vie meilleure. Comme la promotion n'est pas garantie pour tous les travailleurs, c'est « la guerre entre les trainees » (p. 22) et cette lutte constante pour sa place à l'Agence et la peur du remplacement créent un environnement de travail nocif comparable à celui de la maison de Cendrillon.

Le plan architectural de l'Agence est une représentation claire de l'échelle de carrière - plus votre bureau est élevé, plus votre statut au sein de l'entreprise est élevé. Inès, étant une nouvelle à l'Agence, commence sa carrière au rez-de-chaussée. Elle décrit la *mailroom* comme une petite pièce rectangulaire sans fenêtres. (p. 14). Bien que l'on ne sache pas à quoi ressemblait la maison de Cendrillon dans le conte de fées de Perrault, si elle était comparée à une grande entreprise valant plusieurs millions, sa chambre serait cette petite pièce sans fenêtres où tout le monde a accès.

La mailroom faisait également office de conciergerie de l'Agence. Comme dans un palace, elle se devait d'être infaillible, prévenante, toujours à disposition de ses clients afin de satisfaire la moindre de leurs requêtes, aussi extravagante soit-elle. (p. 18)

En plus de la richesse encore inaccessible d'Inès et de son titre de *trainee*, ce qui rend Inès encore plus similaire à Cendrillon, est son travail fatiguant mentalement et physiquement. Lorsque Cendrillon est dirigée par sa belle-mère, Inès est dirigée par son patron, et tout comme Cendrillon doit être la servante de la famille du début à la fin de l'histoire, Inès fait remarquer tout au long du roman à quel point elle a des jours longs et fatiguants.

En plus de tous les éléments mentionnés précédemment dans le roman qui place Inès dans une position très semblable à Cendrillon - être entouré de richesses sans en avoir, être au bas de l'échelle dans sa carrière et faire face à la fatigue quotidienne, Klein

souligne également tout au long du roman comment Inès se sent mal à propos de ses compétences en anglais. Cette insécurité lui crée beaucoup de stress et il y a de nombreux épisodes, surtout au début, où des collègues se moquent d'elle pour sa prononciation et son accent.

Le désavantage linguistique et les micro-agressions de ses collègues à son égard sont l'une des façons dont la cruelle belle-mère se révèle dans le roman. Il est possible d'aborder le sujet comme si l'Agence était la belle-mère cruelle et que les travailleurs méchants, avec lesquels Inès a des rencontres désagréables, sont les comportements nocifs de la belle-mère. Comme Inès est une personne assez timide et calme, les micro-agressions constantes de ces collègues sur sa nationalité et ses compétences linguistiques font apparaître Inès comme une victime au travail. Et elle est victime de violence verbale, mais Inès a compris que « l'esprit du Programme est de casser les personnalités des trainees afin de les préparer aux exigences déraisonnables des stars et divers égomaniaques » (p. 21). Inès, qui a déjà eu une expérience professionnelle en tant qu'avocate et qui a voyagé d'un pays à l'autre pour recommencer sa vie, est tellement déterminée à réussir qu'elle ne se laisse pas envahir par ces petits incidents négatifs.

Bien qu'elle soit mentalement très forte, elle rencontre un collègue qui la secoue profondément et fait de sa vie un enfer. Glen Little, qui rejoint la société à l'improviste, est définitivement un personnage très proche de la belle-mère cruelle. Inès a rencontré Glen alors qu'elle avait déjà acquis un statut supérieur au travail et il lui a été présenté comme un collègue qui allait travailler côte à côte avec Inès pendant quelques mois (p. 166). Glen est un avocat qui est venu dans l'entreprise pour aider à l'expansion de l'Agence dans d'autres pays et cela lui a donné une très bonne position et un pouvoir au sein de l'Agence. Mais le comportement manipulateur de Glen était vraiment évident et cela se voit tout de suite. Comme il avait un plan maléfique pour faire porter l'Agence à son nom, il a d'abord eu besoin de l'aide d'Inès pour contourner l'entreprise et plus tard, il a voulu se débarrasser d'elle.

Inès, qui avait travaillé si dur pour se rendre de la *mailroom* au dernier étage de l'immeuble, travaillait désormais comme une des assistantes du président de l'Agence.

Elle était très bonne dans son travail et était sur le point d'être promue assistante à l'emploi de ses rêves - agent, mais cela ne pouvait pas encore arriver à cause de Glen. Ici, il est possible de voir à nouveau à quel point *Cendrillon* est similaire à *Cendrillon à Hollywood*. Cendrillon, qui rêvait d'aller au bal, a été gênée par sa belle-mère cruelle et Inès, qui était si proche d'obtenir ce travail de rêve, était face à face avec Glen qui a saboté sa carrière.

Non, Inès, j'y ai déjà songé et je pense que vous devriez venir samedi matin au bureau. Nous rédigerons ensemble un e-mail destiné à Brett Rockwell et à Ron où vous assumerez l'entière responsabilité de ce qui s'est produit. - Mais pourquoi, Glen ? Je ne peux rien au comportement de Falker. Je n'aurais rien pu faire pour contrôler Steve, sauf à me rendre au rendez-vous ! - Vous m'obéissez ! Vous en avez assez fait ! (p. 278)

Bien que Glen et Inès étaient censés travailler en tant que partenaires, dès le début il la traitait comme sa subordonnée. Lorsqu'il a demandé officiellement si Inès serait son assistante, elle a refusé l'offre sachant qu'elle a beaucoup plus d'expérience pour être l'assistante d'un nouveau travailleur qui ne sait rien de l'industrie du cinéma. Le fait qu'Inès ait eu le courage de refuser l'offre a mis Glen très en colère et peu sûr de lui, alors il a commencé à utiliser un comportement manipulateur pour prendre le contrôle sur elle.

Glen est définitivement un exemple très clair de narcissisme. Son besoin d'avoir un contrôle total sur Inès est très évident, mais il a utilisé des moyens très manipulateurs pour y parvenir. Il a ordonné à Inès de se joindre à chacune de ses rencontres avec ses clients, il a insisté pour avoir le même respect qu'Inès avait pour le président de l'Agence, il a utilisé la présentation d'Inès et l'a présentée comme la sienne. Plus tard, quand Glen a eu le sentiment qu'il avait une sorte de pouvoir sur Inès, il a commencé à lui interdire de participer à ses réunions ce qui signifiait qu'elle n'était pas en mesure de faire son travail, il a commencé à la menacer avec sa carte verte et en lui disant qu'il la renverrai en France si elle ne lui obéit pas, il a commencé à utiliser Inès comme un *eye-candy* devant ses amis et collègues et il a même essayé de la séduire.

Consciemment ou non, Klein a créé pour son protagoniste un environnement de travail très similaire au ménage de Cendrillon. Les deux femmes, Inès et Cendrillon, sont victimes d'abus mental et de dépréciation en raison de leur bonne nature et de leurs compétences. Cendrillon est considérée comme une menace à cause de sa belle apparence et sa bonté et Inès est considérée comme une menace en raison de sa capacité à faire un meilleur travail que les autres. De plus, les deux ont du mal à se défendre. Elles savent toutes les deux que si elles élevaient la voix, cela leur ferait plus de mal qu'à leurs détracteurs. Cendrillon n'a personne vers qui se tourner et tenir tête à sa belle-mère signifierait qu'elle pourrait perdre sa maison ou que ses conditions empireraient. Inès tient sa langue parce qu'elle ne veut pas perdre son emploi pour lequel elle a travaillé si dur. De plus, ils n'ont vraiment personne vers qui se tourner. Le père de Cendrillon est aveuglé par l'amour et ne peut pas voir le problème autour de la maison et quand Inès a essayé de se défendre et de parler du comportement problématique de Glen, elle n'a pas été crue.

Malheureusement, le lieu de travail n'est pas le seul endroit où Inès doit faire face à des luttes de pouvoir et des humiliations. Le récit de *Cendrillon à Hollywood* est construit d'une manière qui montre des obstacles constants qu'Inès doit surmonter. Quand tout va bien et sereinement au travail, elle a des problèmes à la maison et vice versa. Donc, la troisième façon dont les comportements de la belle-mère cruelle sont présentés est à travers sa colocataire et ses voisins.

Britney a alors ouvert brusquement la porte de ma chambre sans frapper au préalable, et a hurlé : - C'est mon appartement et j'ai dit qu'il fallait que nous parlions maintenant !  
/.../ - Je ne veux plus que tu t'assoies sur mon canapé, que tu utilises ma télé, ce sont mes meubles et je fais ce que je veux, a-t-elle enchaîné. (p. 78-79)

Sa première maison à Los Angeles était un appartement qu'elle partageait avec une fille nommée Britney, mais cette expérience n'a pas été un séjour agréable pour Inès. Bien qu'à leur première rencontre, le lien entre les deux semblait bon, elle s'est avérée très contrôlante et arrogante envers Inès. Comme Britney habitait cet appartement avant Inès, elle se présenta comme la seule véritable propriétaire de ce lieu et avait de nombreuses règles de maison à suivre pour Inès. Elle travaillait à domicile et à cause de



cela, Inès n'était pas censée amener des amis ou faire du bruit et elle a demandé à Inès de lui payer un supplément pour le loyer de ses meubles qu'Inès utilisait.

Britney est devenue très anxieuse et jalouse, quand Inès est devenue amie avec de beaux voisins, parce qu'elle a eu une brève histoire d'amour avec l'un des garçons et qu'elle a senti qu'Inès ferait de l'ombre à son apparence. Ses insécurités l'ont rendue très amère et elle a essayé de gagner plus de pouvoir sur Inès en essayant de la rabaisser. Elle a appelé Inès plusieurs fois au cours d'une journée en lui ordonnant de faire telle ou telle tâche. Elle a étiqueté sa nourriture et quand Inès a ramené des fleurs à la maison et a utilisé un vase de la cuisine et l'a mis dans le salon avec des fleurs pour que tout le monde puisse les voir, Betty est devenue vraiment folle qu'Inès ait osé déplacer le vase de la cuisine au salon. Toute cette situation négative entre les deux et l'obsession de Britney de montrer son autorité ressemble beaucoup à la description de Perrault de la belle-mère cruelle qui contrôle Cendrillon en essayant de la rabaisser et en lui rappelant constamment verbalement et par des actions qu'elle n'est pas un membre de la famille à part entière.

Parce que l'ego de Britney était si gravement blessé quand Inès s'est finalement défendue, elle a demandé à Inès de partir et Inès a loué son propre appartement. Même s'il était agréable pour Inès de vivre seule, elle était terrorisée par les voisins et une fois de plus, Inès a dû faire face à des voisins mal intentionnés.

L'un des voisins, qu'Inès croyait être atteint de maladie mentale, s'est plaint à plusieurs reprises du volume de la musique qu'Inès écoutait pendant la journée. Elle s'est même plainte de bruit de bavardage quand Inès avait un ami chez elle et elle a appelé la police à cause de tout ce bruit. Cette situation est à nouveau une représentation très claire du comportement nocive de la belle-mère cruelle. Même si Inès vivait seule, elle était en quelque sorte contrôlée par la voisine qui ne la laissait pas profiter librement des petites choses de la vie comme écouter de la musique ou bavarder avec des amis.

La dernière rencontre qu'Inès a eue avec un autre voisin troublé est un peu plus grave. Quand Inès a rencontré cet autre voisin, elle a immédiatement senti que quelque chose était bizarre chez lui et à chaque fois qu'Inès le rencontrait autour de l'immeuble, elle

essayait de sortir de sa vue le plus vite possible. Une nuit, Inès a entendu un bruit venant de la porte d'entrée et quand elle s'est levée, il n'y avait rien. Puis à nouveau, elle entendit les mouvements de quelqu'un derrière sa porte et elle vit comment la poignée de sa porte d'entrée bougeait. Heureusement, elle était verrouillée et cette personne était partie, mais Inès a cru que c'était cet homme effrayant qu'elle a vu autour. Encore une fois, Inès a une mauvaise expérience qui change encore plus l'ambiance du roman. Inès est victime d'une invasion de son intimité et cette histoire aurait pu avoir une fin plus dramatique si la porte n'avait pas été verrouillée.

Même si tout au long du roman, Inès est entourée de la richesse, des paillettes et des célébrités d'Hollywood, il est nécessaire de prêter attention à tous les abus mentaux qui se produisent sur son lieu de travail et à la maison. Comme il n'y a pas un méchant qui cause toute la négativité, la belle-mère cruelle se révèle dans le roman sous de nombreuses formes différentes. *Cendrillon à Hollywood* ne traite pas des enfants et des familles recomposées, mais il est évident de voir comment les effets de styles de Cendrillon apparaissent tout au long du roman.

## **2.2 La fée marraine**

Même si Cendrillon a eu une vie très désagréable après le décès de sa mère, tous ses chagrins ont été effacés par une touche de baguette magique. Grâce à Perrault, nous connaissons cette créature magique, la fée marraine, qui pourrait transformer une citrouille en un beau carrosse, six souris en un beau cheval et la femme de chambre en lambeaux en belle princesse. Cendrillon était et est toujours une vraie adepte des paroles « Si vous continuez à croire, le rêve que vous souhaitez se réalisera », tout comme Inès Valente.

Quand Cendrillon rêve d'un véritable amour, Inès rêve d'Hollywood et de son travail de rêve dans l'industrie du cinéma. Elle est arrivée à Los Angeles avec une vision très claire - elle voulait devenir agent à l'Agence et elle voulait le faire en un temps record. Même si on a dit à tous les stagiaires que la promotion n'est pas garantie, Inès était si déterminée à réussir qu'elle ne voulait pas laisser un obstacle ruiner son plan. (p. 22)

Mais Inès n'avait pas accès à une fée marraine, alors ses rêves se sont réalisés grâce au travail acharné, à la détermination et au hasard chanceux. D'une certaine manière, il est possible de dire qu'elle était sa propre fée marraine.

Sa carrière a eu son premier coup de pouce grâce au fait qu'Inès soit la seule française de l'Agence. Le président de l'agence, Ron, se rend chaque année au festival de Cannes et Inès a l'occasion d'accompagner Ron en tant qu'assistante. (p. 41) Mais avant d'arriver à Cannes, une autre coïncidence se produit et l'un des assistants de Ron est tombé malade et il avait besoin de quelqu'un pour le remplacer. À ce moment-là, Inès travaillait à la *mailroom* depuis seulement quelques semaines et elle ne savait même pas comment répondre correctement au téléphone, mais ils pensaient que ce serait un bon moyen pour Inès et Ron de se préparer pour leur voyage d'affaires. (p. 49)

Vois à long terme! Vois à long terme, c'est seulement un jeu et il faut jouer selon ses règles, ils sont tous passés par là avant toi, Ron le premier, c'est un investissement qui t'ouvrira toutes les portes ! (p. 59)

Comme Inès apprenait vite et travaillait dur, elle a finalement maîtrisé l'art d'être l'assistante du président de l'Agence. Bien que la vie au dernier étage puisse sembler glamour, la plupart de la tâche qu'elle avait à faire pour Ron la faisait se sentir comme son maître d'hôtel (p. 58). Mais elle savait que si elle voulait se rapprocher de ses rêves, elle devait faire ce qui lui était demandé.

En plus de son travail acharné et de son état d'esprit fidèle, Inès et sa carrière n'auraient pas eu autant de succès sans les frères Marcelloni et Axel Fortet. Les frères Marcelloni avaient écrit un scénario et Ron a demandé l'opinion personnelle d'Inès sur le scénario. Elle avait également besoin de trouver un financement pour le projet. A cette époque, Inès travaillait déjà avec Glen et il a insisté pour faire partie du projet. Quand il a vu la présentation du projet, il a pensé que c'était stupide et a décidé de reculer et a laissé toutes les tâches à Inès. (p. 247-249) Mais Inès a fait à elle seule un très bon travail. Elle a trouvé le financement et elle a trouvé le producteur, Axel Fortet, qui était intéressé par le projet.

En plus du fait que c'était son premier et l'un des plus gros projets de l'Agence à cette époque, toutes les interactions positives qu'Inès a eues avec les frères Marcelloni ou avec Axel Fortet, ont toujours été quand elle avait besoin d'un peu d'aide magique de la fée marraine.

- Ce film n'aurait jamais vu le jour sans la détermination et les efforts d'une personne qui est devenue chère à notre cœur... Nous souhaiterions remercier tout particulièrement Inès Valente ! a déclamé Marcello en pointant la statuette dans ma direction. (p. 352)

Ce film a été un succès absolu qui a remporté un Oscar et a apporté beaucoup de renommée à Inès. Les frères Marcelloni lui ont offert un contrat de trois ans sur leur nouveau projet et comme Inès venait de quitter son emploi à l'Agence, elle a accepté l'offre. Le tournage a eu lieu à Rome et cette fois-ci, Inès était productrice. (p. 352-353)

Bien que ce romain n'implique aucune sorte de magie qui transforme les êtres vivants en objets ou vice versa, il a son propre type de magie - la magie du destin et le pouvoir de cette magie est très spécial. Inès, qui a atteint tous les objectifs qu'elle s'était fixés avant de venir à Los Angeles et qui a finalement eu l'emploi de ses rêves, a été misérable à l'Agence. À l'instar de Cendrillon, qui a été sauvée de sa triste vie, Inès a été sauvée de l'Agence afin qu'elle puisse se retrouver heureuse pour toujours.

### **2.3 Le prince voit l'héroïne au bal et tombe amoureux**

« Et ils vécurent heureux pour l'éternité ! ». Cette pensée embellit la fin de presque tous les contes. Bien que l'on ne sache pas comment les personnages de contes de fées finissent par vivre leur vie après la fin de l'histoire. Mais ce que l'on sait, c'est que c'est mieux qu'avant. Il en va de même avec Cendrillon qui est, grâce à la magie, sauvée de sa belle-mère cruelle par le fils d'un roi. Dans *Cendrillon à Hollywood*, Klein n'a pas présenté la protagoniste de son roman à un prince sur un cheval blanc, mais finalement, Inès a trouvé quelqu'un de spécial avec qui, espérons-le, elle vivra heureux pour toujours.

Lorsque Cendrillon du conte de fées a trouvé son prince charmant en visitant seulement un endroit, Cendrillon d'aujourd'hui est allée à de nombreux rendez-vous avant qu'elle ne rencontre son véritable amour. Klein décrit des situations sur Inès et son compagnon potentiel en utilisant des mots et des incidents qui font référence au mythe de Cendrillon. Inès ne perd pas sa chaussure dans le roman, comme cela s'est produit avec Cendrillon, mais il y a un incident lorsqu'après le premier rendez-vous avec son nouvel ami, elle oublie son portefeuille dans sa voiture (p. 173).

Il est intéressant de noter que Klein n'utilise « prince charmant » qu'une seule fois et plutôt dans un contexte négatif. Cela s'est produit lorsque le rendez-vous d'Inès, qui est généralement un homme très poli, a agi de manière irrespectueuse envers un jeune serveur. Inès a été très perturbée par cela et a pensé « l'illusion du prince charmant s'écornait déjà ». (p. 231) La malédiction d'Inès de rencontrer des hommes peu sincères a été brisée lorsqu'elle a finalement rencontré Silvio.

La première rencontre d'Inès et de Silvio était tout aussi magique que dans le conte de fées de Cendrillon, mais dans la modernité et cette fois-ci, Silvio était celui qui a quitté la fête tôt et a oublié un objet personnel. Les frères Marcelloni ont organisé une somptueuse fête à Las Vegas où Inès était également invitée et encore une fois il est possible de les désigner comme la fée marraine d'Inès.

Klein prépare le lecteur à ce grand moment en créant une atmosphère très positive et pleine d'espoir dès le début du chapitre. Inès amène sa meilleure amie avec elle et comme les événements à l'Agence ont été très tendus, ce voyage à Las Vegas est comme des vacances bien nécessaires pour elle. En plus de leur humeur excitée qui permet au lecteur de croire que quelque chose de bien va se passer, Klein souligne comment ils dansent sur une chanson  *Holding Out For A Hero*  by Bonnie Tyler (p. 296-300) qui est une chanson sur l'appel à l'aide d'une femme pour trouver l'homme de ses rêves.

Mon regard a alors croisé celui d'un jeune homme à l'allure italienne, penché sur l'eau végasienne, seul, à l'écart des convives. Ses cheveux étaient noir de jais et son visage empreint de gravité était éclairé par des yeux vert clair intenses. Mon cœur s'est

emballé. Nous nous sommes regardés quelques secondes avant que je rejoigne le duo de frères italiens. (p. 302)

Tout au long de la nuit, Inès a eu de petites rencontres avec lui et, grâce au hasard, ils étaient assis près l'un de l'autre à la table à manger pour avoir la chance de parler un peu. Comme les lecteurs ne sont pas informés de la version de Silvio de l'histoire, l'élément de « coup de foudre » en conte de fées est là, mais exprimé par la princesse et non par le prince. Néanmoins, il est clair que Silvio a une sorte d'intérêt pour Inès. (p. 303)

À un moment donné après le dîner, Silvio était perdu et Inès était très triste et déçue qu'il soit parti sans dire au revoir et sans demander le numéro d'Inès. Mais ensuite, elle a remarqué que ses lunettes étaient à table. Quand les amis de Silvio ont dit qu'il était allé à la librairie d'un hôtel, Inès a attrapé les lunettes et a couru après lui. Comme Silvio était italien et ne parlait pas très bien l'anglais, ils avaient un peu de mal à communiquer, mais ce qui est intéressant, c'est comment Inès utilise le mot *glasses* (p. 305-308) qui est juste comme une représentation de la pantoufle de verre célèbre.

Après leur rencontre un peu gênante, qui ne se passa pas comme Inès se l'imaginait dans sa tête, elle sortit de la librairie et s'assit dans le taxi où sa meilleure amie attendait Inès. C'est alors qu'elle a entendu quelqu'un crier « Stop! Car ... Stop! ». C'est Silvio qui a donné à Inès un joli cahier relié en cuir avec une note manuscrite et sa carte de visite. (p. 308-309) À partir de cette nuit-là, ils ont parlé quotidiennement et leur histoire a pris une fin heureuse quand Inès a commencé à travailler avec les frères Marcelloni à Rome et Silvio et Inès ont commencé à vivre ensemble (p. 350 et p. 353).

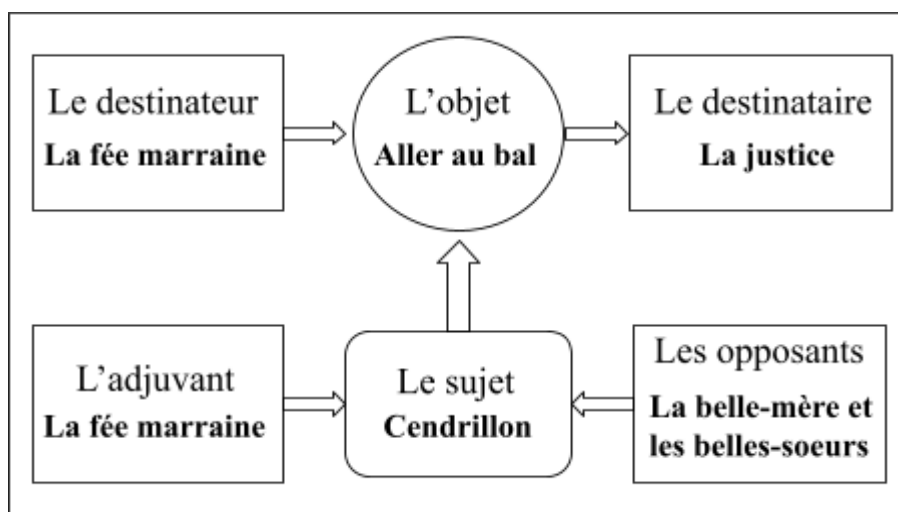
Klein a décrit Inès depuis le début du roman comme une femme indépendante et orientée vers la carrière et cela peut également être vu quand Inès a rencontré Silvio. Inès avait le plus de contrôle et d'actions impulsives sur la situation tandis que dans le conte, toute l'action nécessaire était faite par le prince. Mais à part ça, leur rencontre est un modèle clair du mythe de Cendrillon. Il est possible d'interpréter la fête à Las Vegas comme le bal du roi, les frères Marcelloni comme la fée marraine grâce à qui Inès est arrivée à la fête et les lunettes de Silvio comme la pantoufle de verre.

### 3. Le modèle actantiel

Au cours des années soixante, A. J. Greimas a introduit le modèle actantiel qu'il avait lui-même développé. Il est basé sur les théories de Propp et peut être utilisé pour analyser l'action dans les images et les textes littéraires. En utilisant le modèle actantiel, l'action est décomposée en six actants - le sujet, l'objet, le destinateur, le destinataire, l'adjuvant et l'opposant. Les actants sont divisés en trois oppositions et chaque opposition forme un axe de la description. (Hébert 2007)

L'axe du vouloir se compose du sujet et de l'objet. Le sujet, qui est généralement le personnage principal, est dirigé vers un objet. L'objet est quelque chose que le sujet cherche. L'axe du pouvoir se compose de l'adjuvant et de l'opposant. L'adjuvant aide le sujet dans son but et l'opposant tente de saboter l'issue positive. L'axe de la transmission se compose du destinateur et du destinataire. Le destinateur fait agir le sujet et est là dès le début de la mission. Le destinataire est quelqu'un qui profite de la victoire de la mission du sujet. (Hébert 2007)

#### 3.1 Le modèle actantiel de *Cendrillon*



Le modèle actantiel 1

Le sujet du conte de fées de Perrault est la protagoniste Cendrillon. Depuis le début du conte de fées, le thème principal de l'histoire est le bal du roi. En voyant ses demi-sœurs se préparer pour le bal, Cendrillon ressentit la tristesse de ne pas pouvoir y aller. Il est donc possible de voir le bal du roi comme l'objet.

Bien que l'on ne dise pas pourquoi Cendrillon voulait tant aller au bal, on peut supposer que c'était son espoir de sortir de sa situation de vie actuelle. Alors que l'histoire se termine par le mariage de Cendrillon et du prince, on peut supposer qu'elle était assez vieille pour penser au mariage. Il y a des siècles, aller au bal était perçu comme le « sortir » d'une jeune femme dans la société, ce qui signifiait qu'elle était prête pour le mariage. Aller au bal était un bon moyen pour les femmes de se présenter au prince et à sa famille. (Clark 2014)

Il est possible de supposer que Cendrillon, qui était de la famille riche, mais maltraitée et rabaissée par sa belle-mère, a vu le bal du roi comme son chemin hors de cet environnement domestique dans lequel elle est née. En tant que fille du noble, on peut supposer qu'elle était bien instruite et savait danser et se comporter en compagnie du prince.

Sa marraine, qui la vit tout en pleurs, lui demanda ce qu'elle avait. « Je voudrais bien... je voudrais bien... » Elle pleurait si fort qu'elle ne put achever. Sa marraine, qui était fée, lui dit : « Tu voudrais bien aller au bal, n'est-ce pas ? – Hélas ! oui, dit Cendrillon en soupirant. – Eh bien ! seras-tu bonne fille ? dit sa marraine, je t'y ferai aller. » (Perrault 1902 : 28)

Comme Cendrillon est très polie et retenue, elle ne s'est pas rebellée contre sa belle-mère pour pouvoir aller au bal. Elle a attendu que tout le monde parte et s'est mise à pleurer, ce qui a poussé sa marraine à se présenter. De cette façon, il est possible de voir la fée marraine comme un adjuvant qui aide Cendrillon à se rendre au bal en utilisant sa magie et en la transformant en une belle princesse. Mais à cause de cela, il est possible de voir la fée marraine aussi comme le destinataire dans cette histoire. Elle est venue aider Cendrillon au moment où elle était triste à cause de bal. Il n'y a aucune



mention d'elle avant ni comment elle aurait aidé Cendrillon quand elle avait besoin d'aide pour faire de sales travaux ménagers. Le fait que la fée marraine soit venue pour donner à Cendrillon une cure de jouvence signifie que c'était son initiative que Cendrillon aille au bal.

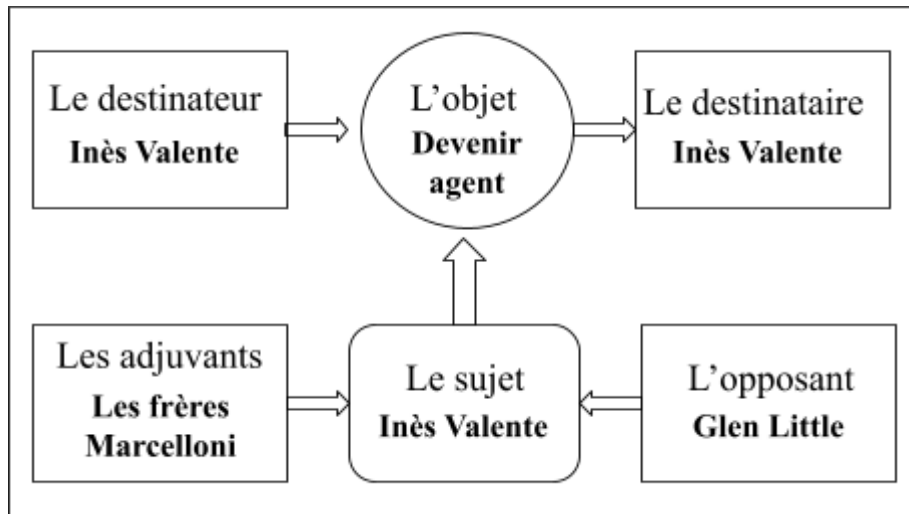
Il est également possible de penser que ce qui a poussé Cendrillon à agir vers l'objet est le désir. Désir d'une vie meilleure pour elle-même. Elle a été abusée mentalement et probablement physiquement par sa belle-mère et ses demi-sœurs, ce qui a rendu ses conditions de vie très mauvaises. Elle voulait une vie meilleure pour elle-même, remplie d'amour et de luxe et elle savait que gagner le cœur du prince changerait tout cela en réalité.

Cendrillon, serais-tu bien aise d'aller au bal ? – Hélas! mesdemoiselles, vous vous moquez de moi ; ce n'est pas là ce qu'il me faut. – Tu as raison, on rirait bien, si on voyait un Cendrillon aller au bal. (Perrault 1902 : 28)

Le voyage de Cendrillon vers l'objet est entravé par trois opposants - sa belle-mère et ses deux demi-sœurs. Comme elles ont pris le contrôle de la vie du sujet et en ont fait la femme de ménage, les opposants le rappellent constamment à Cendrillon car elle n'est pas digne d'aller au bal.

Indépendamment de tout ce que sa belle-mère et ses demi-sœurs ont fait pour l'empêcher d'aller au bal, grâce à la magie de sa fée marraine elle était capable d'y aller. Il ne fallut pas longtemps pour que le prince soit follement amoureux d'elle. Comme la belle-mère de Cendrillon lui a enlevé le droit et la possibilité de vivre la vie de fille de noble et que son désir était de sortir de cette situation en allant au bal du roi, il est possible de voir comment le destinataire dans cette version du mythe peut être justice. À la fin de l'histoire, elle s'est mariée avec le prince et a pu vivre une vie à laquelle elle était destinée.

### 3.2 Le modèle actantiel de *Cendrillon à Hollywood*



Le modèle actantiel 2

Le sujet du *Cendrillon à Hollywood* est Inès Valente. Comme son plus grand rêve est de déménager à Los Angeles et de commencer une carrière dans l'industrie du cinéma, l'objet qui fait passer Inès à l'action est son travail de rêve: devenir agent. Le facteur qui fait agir Inès sur son objet est elle-même. Elle a une vision et une compréhension très claires de la façon dont elle veut que sa vie soit et elle est prête à tout faire pour pouvoir s'en rapprocher.

Ce type ne cesse de me rappeler qu'il contrôle non seulement ma carrière, mais également ma carte verte... et que si je ne lui obéis pas au doigt et à l'œil, je peux faire mes valises ! (Klein 2010 : 243)

Même si elle a une vision claire de son avenir, la voie du succès n'est pas si simple. Tout au long de l'histoire, Inès doit supporter différentes personnalités difficiles. Le plus grand opposant d'Inès qui fait obstacle à sa promotion est son collègue Glen Little, comme le montre le modèle. Bien qu'Inès fasse un très bon travail à l'Agence, la jonction entre le sujet et l'objet est profondément sabotée par l'opposant.

Inès, très perturbée par son collègue Glen, a aussi beaucoup de chance de son côté. Dans ce roman, la carrière et même la vie personnelle d'Inès s'améliorent depuis la

rencontre avec les frères Marcelloni. Le sujet est aidé à se rapprocher de l'objet par les adjuvants alors qu'ils démarrent un projet avec Inès qui l'aide à se mettre en meilleure position à l'Agency.

Une fois mes yeux ouverts, et l'envie envolée, il m'était impossible de revenir en arrière. Comme dans un amour déçu, la rupture avait été consommée. Mon histoire avec l'Agence était finie. J'avais changé. (Klein 2010 : 352)

Même si Inès a pu obtenir la promotion à l'emploi de ses rêves, le résultat de tout était encore meilleur que cet emploi. Le destinataire dans cette situation est définitivement Inès, qui, grâce à la poursuite du titre d'agent, a obtenu une position encore meilleure en dehors de l'Agence.

### **3.3 Cendrillon et Inès**

*Cendrillon ou la Petite Pantoufle de verre* et *Cendrillon à Hollywood* sont deux histoires très similaires par leur intrigue, mais ce qui les rend très différentes les unes des autres, ce sont les protagonistes. Ce sont toutes les deux des femmes qui veulent se libérer de leurs conditions de vie actuelle pour avoir et profiter d'une vie meilleure. Bien qu'ils aient le même espoir d'une vie meilleure, leur motivation à agir pour réaliser leurs rêves et leurs objectifs est décrite très différemment.

Il est difficile de comprendre le véritable caractère de Cendrillon et ses rêves, car elle est très passive lorsqu'elle agit pour réaliser ses rêves. Comme elle a été transformée à une femme de ménage de la famille, nous ne pouvons que supposer qu'elle veut se libérer de ce titre, mais elle n'essaye même pas de faire quoi que ce soit qui puisse améliorer la situation. C'est d'ailleurs la même chose avec le bal. On sait qu'elle est contrariée de ne pas pouvoir aller au bal, mais tout au long de l'histoire, elle est très vague sur l'expression de son profond désir d'aller au bal.

Inès, quant à elle, parle très franchement de ses rêves et de ses objectifs. Elle sait ce qu'elle veut et ce qu'elle doit faire pour se rapprocher de ses rêves. L'un des exemples

les plus frappants de cela est la façon dont elle quitte sa carrière d'avocate à Paris pour déménager à Los Angeles, où elle a commencé à travailler en tant que débutante dans une prestigieuse agence de talents.

Ce qui est similaire entre les deux, c'est qu'elles sont toutes les deux retenues par quelqu'un qui devrait plutôt les aider. Cendrillon est maltraitée par sa famille recomposée avec qui elle doit vivre ensemble tous les jours et la carrière d'Inès est sabotée par son collègue avec lequel elle doit travailler en tant que partenaire.

Mais même dans cette mauvaise situation, elles ont toutes les deux, Cendrillon et Inès, les adjuvants qui les aident à se rapprocher de leur objet. Cendrillon du conte de fées est aidée par la magie réelle qui l'aide à se transformer en belle princesse et Cendrillon des temps modernes est aidée par deux frères, dont le projet créatif est comme la magie de la carrière d'Inès.

A la fin, le destinataire est en leur faveur. Cendrillon rencontre le fils du roi au bal et ils tombent amoureux. Son souhait d'une vie meilleure en allant à ce bal se réalise et le mariage avec le prince l'aide à retrouver son statut social. Inès comprend en devenant agent que l'environnement dans lequel elle travaille n'est pas bon pour elle et grâce à son départ de l'agence, elle a obtenu un emploi encore meilleur en dehors de l'agence dont elle ne pouvait même pas rêver.

Bien que les actants - le sujet, l'objet, le destinataire, le destinataire, l'adjuvant et l'opposant soient très différents dans *Cendrillon ou la Petite Pantoufle de verre* et *Cendrillon à Hollywood*, les axes - l'axe du vouloir, l'axe de la transmission and l'axe de la transmission ont des objectifs et des résultats similaires.

## Conclusion

Au cours de l'analyse du mythe de Cendrillon et du roman *Cendrillon à Hollywood*, les caractéristiques du mythe sont devenues très visibles dans le roman. Bien que Cendrillon et Inès aient des objectifs différents dans la vie, elles ont toutes deux un fort désir d'avoir une vie meilleure. Elles doivent toutes deux survivre aux mauvaises circonstances, et toute la négativité qu'elles doivent endurer ne diminue pas leur espoir d'un avenir meilleur.

Tout au long du roman, on voit comment les protagonistes doivent supporter un travail et un environnement domestique insalubres mais avec peu d'aide, leur vie s'améliore au niveau souhaité et même plus. Ce genre de cours est très similaire à la chronologie et aux événements du mythe. Et en utilisant le modèle actantiel, il est clair que *Cendrillon à Hollywood* s'apparente plutôt que diffère du mythe de Cendrillon.

Même si nous connaissons l'image de Cendrillon comme cette passive et pauvre romantique désespérée qui attend que le prince charmant vienne la sauver, *Cendrillon ou la Petite Pantoufle de verre* et *Cendrillon à Hollywood* défient cette image de Cendrillon. Les deux histoires ont une fin romantique et heureuse, mais l'amour n'est pas la principale raison pour laquelle les héroïnes commencent à agir sur leur vie. Elles veulent toutes les deux améliorer leur vie et grâce à l'aide des autres ou à la magie, au destin et à la justice, elles sont capables d'accomplir tous leurs rêves.

## Bibliographie

CLARK, L. 2014. *A Young Woman's "Coming Out" into Society*. En ligne <https://byuprideandprejudice.wordpress.com/2014/01/19/a-young-womans-coming-out-into-society/>. Consulté le 05 mai 2021.

HÉBERT, L. 2007. *Le modèle actantiel*. Signo. En ligne <http://www.signosemio.com/greimas/modele-actantiel.asp>. Consulté le 02 mai 2021.

HEINER, H. A. *Sine anno. Cinderella History*. En ligne <https://surlalunefairytales.com/a-g/cinderella/cinderella-history.html>. Consulté le 16 mai 2021.

JEAN, L. 2007. *Charles Perrault's paradox: How aristocratic fairy tales became synonymous with folklore conservation*. *Trames* 11(61/56), 3 : 276–283.

KINNES, T. 2009. *AT and ATU Folktale Types*. En ligne [https://sites.ualberta.ca/~urban/Projects/English/Content/ATU\\_Help.htm](https://sites.ualberta.ca/~urban/Projects/English/Content/ATU_Help.htm). Consulté le 11 mai 2021.

MULTILINGUAL FOLK TALE DATABASE. *Aarne-Thompson-Uther Classification of Folk Tales*. En ligne <http://www.mftd.org/index.php?action=atu>. Consulté le 12 mai 2021.

MYMAJORCOMPANY. 2010. *Cendrillon à Hollywood - par Elena Klein*. En ligne <https://www.mymajorcompany.com/cendrillon-a-hollywood>. Consulté le 19 avril 2021.

PERRAULT, C. 1902. *Les contes de Perrault*. Chanoine Féron. Paris : Tournai.

THOMPSON, S. 1977. *The Folktale*. Los Angeles : University of California Press.

YOLEN, J. 2001. *America's "Cinderella"*. En ligne

<http://wsufairytales.pbworks.com/w/file/fetch/72318587/Yolen%20Article.pdf>.

Consulté le 16 mai 2021.

### **Corpus**

KLEIN, E. 2010. *Cendrillon à Hollywood*. Paris : My Major Company Books/XO Éditions.

## Resüme

*“Tuhkatriinu Hollywoodis: Charles Perrault muinasjutu ja Elena Kleini romaani võrdlev analüüs”*

Käesoleva bakalaureusetöö eesmärgiks on analüüsida Tuhkatriinu müüti ning selle mõju Elena Kleini romaanile “Tuhkatriinu Hollywoodis”. Selleks, et müüdi ja romaani omavahelisi sarnasusi ning erinevusi mõista, kasutan oma põhisündmuste poolest romaanile sarnast Charles Perrault 17. sajandi Tuhkatriinu müüdi versiooni.

Töö jaguneb kolmeks osaks. Esimeses osas vaatlen müüdi üldist ajalugu ning tutvustan Aarne-Thompson-Utheri muinasjututüübi kataloogi. Lisaks annan ülevaate Tuhkatriinu muinasjututüübile omasest kolmest põhitunnustest: väärkoheldud kangelanna, maagiline abi ja kohtumine printsiga, millele järgneb nende väljenduse analüüs Perrault Tuhkatriinu muinasjutus. Teises osas teen ülevaate Elena Kleini romaanist ning analüüsin, kuidas need kolm muinasjututüübi põhitunnust modernses romaanis väljenduvad. Kolmandas osas analüüsin romaani ja muinasjuttu aktantmudeli põhjal.

Teose analüüsist nähtub, et Perrault muinasjutule omased põhitunnused on olemas ka Kleini romaanis. Nii 17. sajandi Tuhkatriinu muinasjutu kui ka 21. sajandi romaani peategelane Inès on naised, keda on kujutletud kui halvasti koheldud kangelannasid, kes tänu välisele abile ning saatusele saavutavad enda eesmärgi parema elu näol.

Töös jõutakse järeldusele, et tänapäeval enim tuntud müüdiversioon passiivsest ja alandlikust Tuhkatriinust, kes ootab kannatlikult teda vaesusest päästvat armunud printsi, ei ole ainuõige arusaam sellest noorest naisest. Nii Perrault kui ka Klein ei ülista teoses tõelise armastuse ootust ja leidmist, vaid mõlemad autorid on enda peategelasele andnud eesmärgi parandada enda hetkelist seisust ja eluolu. Perrault muinasjutus on Tuhkatriinu näol tegemist aadliku tütreaga, kes pääseb ebaausast alandavast kodusest keskkonnast ning Kleini romaani peategelane Inès näeb vaeva karjääriredelil tõusmisega uues töökohas, saavutades seatud ametialased eesmärgid.



## **Lihtlitsents lõputöö reprodutseerimiseks ja üldsusele kättesaadavaks tegemiseks**

Mina, Teele Marie Pehk,

1. annan Tartu Ülikoolile tasuta loa (lihtlitsentsi) minu loodud teose “*Cendrillon à Hollywood : L'analyse comparative du conte de Charles Perrault et du roman de Elena Klein*”, mille juhendaja on Tanel Lepsoo, reprodutseerimiseks eesmärgiga seda säilitada, sealhulgas lisada digitaalarhiivi DSpace kuni autoriõiguse kehtivuse lõppemiseni.
2. Annan Tartu Ülikoolile loa teha punktis 1 nimetatud teos üldsusele kättesaadavaks Tartu Ülikooli veebikeskkonna, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace kaudu Creative Commons'i litsentsiga CC BY NC ND 3.0, mis lubab autorile viidates teost reprodutseerida, levitada ja üldsusele suunata ning keelab luua tuletatud teost ja kasutada teost ärieesmärgil, kuni autoriõiguse kehtivuse lõppemiseni.
3. Olen teadlik, et punktides 1 ja 2 nimetatud õigused jäävad alles ka autorile.
4. Kinnitan, et lihtlitsentsi andmisega ei riku ma teiste isikute intellektuaalomandi ega isikuandmete kaitse õigusaktidest tulenevaid õigusi.

*Teele Marie Pehk*  
**18.05.2021**